

UNE ÉTUDE COMPARÉE DE LES MOUCHES DE J-P SATRE ET LA MARMITE DE KOKA MBALA DE GUY MENGA

Mary Linda Vivian Onuoha, PhD

Department of Foreign Language and Literary Studies

University of Nigeria, Nsukka.

mary.onuoha@unn.edu.ng or lynviv2@yahoo.com

DOI: [10.13140/RG.2.2.22485.19681](https://doi.org/10.13140/RG.2.2.22485.19681)

Résumé.

L'un des moyens les plus efficaces de mettre les œuvres littéraires africaines en lumière est de les juxtaposer à d'autres œuvres classiques des pays différents. Parfois, des œuvres d'auteurs différents, de nationalités différentes et d'époques différentes présentent des thèmes, des pensées et des philosophies similaires. Et ils ciblent des publics d'origines différentes mais qui ont des problèmes et préoccupations évidemment similaires. Dans son ouvrage Les Mouches, Jean-Paul Sartre applique sa philosophie d'existentialisme à un texte adressé à un public français du XXe siècle. De la même manière, Guy Menga utilise son œuvre La Marmite de Koka Mbala, adressée au public congolais vers la fin du même siècle pour étayer de nombreux concepts d'existentialisme. En utilisant la sociocritique comme cadre théorique, l'objectif principal de cet article est de faire une analyse comparative de ces deux œuvres, de leurs auteurs, les périodes, les sociétés et les messages particuliers élucidés dans ces œuvres. L'article conclut que, puisque des concepts philosophiques similaires peuvent être appliqués aux textes de contextes différents dans le même but de proposer des solutions aux problèmes humains dans son existence, cela prouve que ces problèmes humains sont fondamentalement les mêmes, indépendamment de la couleur, la race, la langue, la société ou la religion. Chaque être humain désire à avoir de la liberté. Malheureusement, cette liberté vient avec une lourde responsabilité. Une interrogation régulière de notre système de croyances personnelles et collectives serait pertinent si nous voulons maîtriser les conséquences et accepter les responsabilités qui s'attachent à la liberté tant désirée.

Mots clés: Philosophie, Existentialisme, Liberté, Responsabilité, Comparaison.

One the most efficacious ways of bringing the African literary works to limelight is to juxtapose them with other classical works from other parts of the world. Sometimes, works of different authors, different nationalities, and different periods present similar themes, thought and philosophies. And they target audiences of different origins but obviously similar worries. In his work Les Mouches, Jean Paul Sartre applies his existential philosophy to a text

addressed to a french audience of the 20th century. In the same manner, Guy Menga uses his work La Marmite de Koka Mbala, addressed to the Congolese in the later part of the same century to buttress many concepts of the existential philosophy. Using sociocritic as the theoretical framework, the main objective of this paper is to do a comparative analysis of this two works, their authors, periods, societies and particular messages elucidated in these works. The paper concludes that, since similar philosophical concepts can be applied to texts of different contexts with the same aim of proffering solutions to existential human problems, these human problems are basically the same irrespective of colour, race, language, society or religion. Every human being wants freedom. Unfortunately, this freedom comes with a heavy responsibility. A regular interrogation of our personal and collective belief system would be of immense importance if we are to master the consequences and accept the responsibilities that go with the much desired freedom.

Keywords: Philosophy, Existentialism, Freedom, Responsibility, Comparison.

Introduction

L'un des moyens les plus efficaces de créer un nouveau monde littéraire à partir de deux sociétés différentes consiste à comparer des œuvres littéraires originaires de ces sociétés. En procédant ainsi, le chercheur met en parallèle les auteurs et leurs idées, leurs sociétés, leurs personnages, leurs styles, leurs mouvements et leurs époques. En mettant en évidence les différences et les ressemblances par le biais d'une analyse critique, on parvient à une conclusion et une nouvelle idée, un nouveau monde voit le jour. Tel est l'objectif de ce travail.

Certains auteurs ont, dans leurs œuvres, défini, expliqué et subdivisé les méthodes d'analyse comparative, allant au-delà de la manière traditionnelle d'énumérer les différences et les similitudes entre deux choses. Adiyia et Ashton s'accordent à dire que "Conventionally, comparative analysis emphasized on the "explanation of differences, and the explanation of similarities" - « de manière conventionnelle, l'analyse comparative met l'accent sur l'explication des différences et l'explication des similitudes.» (Notre traduction) Ils vont même plus loin en déclarant la valeur de l'analyse comparative, affirmant que "This helps to establish relationships between two or more phenomena." - « cela aide à établir des relations entre deux ou plusieurs phénomènes.» (Notre traduction) (Adiyia et Ashton 1). Ragin dans ses oeuvres soutient que les méthodes de recherche comparatives permettent au chercheur d'étudier de plus près les similitudes et les différences entre les cas comparables en rassemblant des cas similaires et en les comparant.

Tilly cité par Adiyia et Ashton, en énumère quatre, parmi de nombreuses façons de mener des études comparatives, ce sont :

- A. Individualizing comparison. This contrasts a small number of cases in order to grasp the peculiarities of each case' (1984, p. 82).
- B. Universalizing comparison which 'aims to establish that every instance of a phenomenon follows essentially the same rule'
- C. Variation-finding comparison seeks to establish a principle of variation in the character or intensity of a phenomenon by examining systematic differences between instances'
- D. Encompassing comparison 'places different instances at various locations within the same system, on the way to explaining their characteristics as a function of their varying relationships to the system as a whole'. (2)

A. Comparaison individualiste. Cela met en contraste un petit nombre de cas afin de saisir les particularités de chaque cas » (82).

B. La comparaison universelle qui "vise à établir que chaque instance d'un phénomène suit essentiellement la même règle"

C. La comparaison de recherche de variation cherche à établir un principe de variation dans le caractère ou l'intensité d'un phénomène en examinant les différences systématiques entre les instances

D. La comparaison englobante « place différentes instances à divers endroits au sein du même système, pour expliquer leurs caractéristiques en fonction de leurs relations variables avec le système dans son ensemble ». (2) (Notre traduction)

Ainsi, l'étude comparée a été une méthode d'intérêt dans de nombreuses disciplines pendant longtemps.

Par une sélection aléatoire, deux drames d'auteurs différents ont été choisis. A savoir : *Les Mouches* de Jean Paul Sartre et *La Marmite de Koka-Mbala* de Guy Menga. Cet article examinera brièvement la biographie des deux auteurs : Jean-Paul Sartre et Guy Menga, leurs mouvements littéraires et les périodes pendant lesquelles ils ont écrit afin de décrypter ce qui aurait pu les conduire à écrire de la manière dont ils l'ont fait et qui était leur public. Les sociétés telles qu'elles sont présentées dans les livres seront étudiées. L'application des concepts de l'existentialisme sera l'outil principal pour établir une relation entre les

deux oeuvres, et les résultats seront élucidés dans la partie conclusive de cet article.

Jean-Paul Sartre (1905-1980) versus Guy Menga (1935-.)

Né à Paris en 1905 et vécu jusqu'en 1980, on voit que Sartre est un homme qui a traversé de nombreux événements historiques. Son père est décédé alors qu'il n'avait que deux ans et sa mère s'est remariée, le confiant aux soins de ses grands-parents bourgeois qui l'ont initié à la littérature classique et aux mathématiques. Il était très aimé à la maison mais harcelé à l'école à cause de son mauvais œil. À l'âge de 9 ans, il a vécu les tueries insensées, la faim, les morts et les souffrances de la Première Guerre mondiale (1914-1918). Il a également connu la Grande Dépression de 1929-1939. Puis vint la Seconde Guerre mondiale de 1939-1945. À cette époque, il était déjà bien éduqué et enseignait au lycée. Au début de la guerre, il était météorologue mais a été capturé pendant 9 mois et a été libéré. Il a repris sa carrière d'écrivain et d'enseignant. Il était un écrivain prolifique et un philosophe célèbre populairement connu pour son existentialisme athée qu'il a propagé à travers ses écrits et ses conférences publiques.

Les Mouches, produit pour la première fois à Paris en 1943 était indéniablement inspiré par l'occupation allemande de la France pendant la Seconde Guerre mondiale qui était l'événement majeur de cette période. Le gouvernement de Vichy s'allie aux Allemands et encourageait, voire contraignait le peuple à se repentir et à accepter l'occupation. Sartre ayant mené des révoltes sociales et politiques a cherché un moyen subtil d'inciter le peuple à rejeter l'occupation sans être censuré. Il propageait déjà la philosophie existentialiste. Dans *Les Mouches*, il mettait l'accent sur la liberté, la responsabilité, la révolte et la mauvaise foi.

Guy Menga quant à lui est né en 1935 à Mankonongo au Congo Brazzaville quelques années avant la Seconde Guerre mondiale. Il était d'abord enseignant, puis journaliste et animateur de Radio-Tv. Il a également travaillé avec Radio France internationale avant de devenir ministre dans son pays d'origine. Menga était un écrivain prolifique. Connu notamment pour son drame classique *La Marmite de Koka-Mbala* (1976) et de nombreux autres romans et drames. Il a remporté également quelques prix littéraires.

La Marmite de Koka Mbala a été écrite bien après la Seconde Guerre mondiale et bien avant les guerres civiles du Congo. La lutte pour l'indépendance n'était pas non plus dans cette scène, mais d'après les thèmes qui y sont élucidés, il est clair que ce court drame a été écrit

pour condamner la peine capitale, l'assujettissement des femmes et aborder le conflit des générations. Ce sont peut-être les maux sociaux qui ont secoué la société congolaise de l'époque.

Deux ouvrages d'origines, d'auteurs, de périodes et de sociétés différentes qui s'inspirent apparemment d'événements différents. Ils ont trouvé un terrain d'entente dans la quête de liberté et de révolte. Alors que Sartre prônait la liberté individuelle et collective, Menga recherchait la liberté des femmes et des jeunes. La meilleure façon d'obtenir cette liberté si importante, selon ces deux auteurs, est de rejeter le fardeau de la loi. Être conscient de sa propre liberté personnelle et assumer la responsabilité de ses actes.

Argos versus Koka-Mbala.

La ville d'Argos était une ville fictive mais inspirée par la ville Emborio. Koka-Mbala était aussi un royaume fictif au Kongo. Si la sociocritique a été choisie comme cadre théorique de cet article, c'est pour l'utiliser pour donner une analyse critique des deux sociétés présentées dans le corpus afin d'appréhender leur relation en faisant ressortir les similitudes et les différences.

Argos est une ville qui a un dieu, un roi et sa reine qui imposent un ensemble de lois au peuple. Les gens admettront à jamais des culpabilités pour des péchés qu'ils n'ont pas commis. Ils continueront à les confesser et à demander pardon aux parents décédés. Les âmes de ces morts sont libérées une fois par an pour tourmenter les vivants et les tenir dans la peur tandis qu'ils continuent à demander pardon. En réalité, les gens sont libres mais ils ne sont pas censés savoir pour que les dieux et le roi restent pertinents dans leur vie. Il était important qu'ils vivent dans la peur et la culpabilité afin que les dieux puissent les assurer de sa protection, leur pardonner et les menacer à ses guises. Mais le prince Oreste, censé avoir été assassiné à l'âge de 3 ans, mais plutôt exilé à cet âge, est revenu au bout de 15 ans. Il ne vivait avec aucune culpabilité, il savait qu'il était libre et Jupiter (dieu) le craignait. Il vengea la mort de son père en tuant Egisthe le roi et la reine (sa mère) qui ont tué son père. Il avait le rêve de rendre au peuple sa liberté. Malheureusement, beaucoup ont préféré rester dans leur état de servitude. Sa sœur bien-aimée avec qui le meurtre était planifié a refusé son offre de liberté. Elle est partie avec Jupiter.

Koka-Mbala est un royaume avec un roi, ses conseillers, la reine et bien sûr les citoyens. Ils étaient accablés par une loi qui interdisait aux jeunes hommes de regarder les demoiselles aux visages quand ils leur parlent.

Enfreindre cette loi attirait la peine de mort pure. Un jeune homme a été surpris en train de regarder une femme nue et a été amené pour être condamné. Le roi effrayé par le rêve qu'il avait fait, ne voulait pas le condamner. La reine a encouragé le roi à ne pas le faire. Mais le premier conseiller qui était le grand prêtre du royaume insista pour que la loi soit observée. En partie parce que sa troisième épouse était en cause ici, en partie parce qu'il était jaloux du roi et était prêt à prendre le contrôle du royaume, mais surtout parce qu'il a fabriqué cette marmite sacrée, à l'intérieur duquel demeurent les âmes de leurs ancêtres. Il prétend communiquer avec leurs morts. Tout le monde craignait cette marmite y compris le roi. Le jeune coupable a été exilé et non tué. Au bout de 3 mois, il se faufila dans la ville, organisa des pourparlers et convainquit d'autres jeunes, ils allèrent affronter le roi et ses conseillers. La marmite sacrée a été brisée et le premier conseiller condamné à mort. La paix régnait.

Les similarités entre ces deux sociétés sautent aux yeux. Deux royaumes fictifs qui croyaient en des êtres suprêmes étaient alourdis par des lois. Ces lois ont été fabriquées au nom des morts pour maintenir les gens dans la peur. Les dieux ont instillé la peur et l'horreur. Les activités des dieux et du roi étaient aussi hypocrites qu'irréelles. Cela est la mauvaise foi. Il y a le thème de l'exil dans les deux histoires. Les jeunes adultes devaient s'éloigner des royaumes déformés pour apporter le changement souhaité. Les auteurs du mal ont été éliminés, les dieux ignorés et la marmite sacrée brisée.

Cependant, alors que la reine Lemba dans *La Marmite de Koka Mbala* encourageait le roi à faire du bien, la reine Clytemnestre dans *Les Mouches* encourageait le roi à perpétuer le mal. Oreste a été exilé comme enfant, Bitala a été exilé comme jeune adulte. Le changement si nécessaire n'a pas été entièrement accompli à Argos parce que certains parmi les gens préféraient rester dans leur état de servitude. Le changement à Koka-Mbala a été total et complet.

Ci-dessus sont les différences et les similitudes entre les deux sociétés à l'étude. Ce qui est important selon cette étude c'est la relation entre ces deux sociétés. Ces sociétés sont réunies par un problème existentiel - Il y manque la liberté. Ce manque de liberté est un acte délibéré des dieux et les rois de maintenir les gens dans la peur. Pendant un dialogue entre la reine et le roi:

Egisthe: Eh bien, le roi. On a lâché les morts, ce matin.

Clytemnestre: Seigneur, je vous en supplie... Les morts sont sous terre et ne nous gêneront pas de sitôt. Est-ce que vous avez oublié que vous-même vous inventâtes ces fables pour le peuples?

Égisthe: Tu as raison, femme eh bien tu vois comme je suis las? Laisse-moi, je veux me recueillir. (Satre 191-192).

Un peu plus loin dans un dialogue entre Jupiter et Égisthe ils admettent qu'un homme qui est libre est capable de faire ce qu'il veut sans l'aide de dieux et du roi.

Jupiter: Regarde-moi. (Un long silence.) Je t'ai dit que tu es fait à mon image. Nous faisons tous les deux régner l'ordre, toi dans Argos, moi dans le monde; et le même secret pèse lourdement dans nos cœurs.

Égisthe: Je n'ai pas de secret.

Jupiter: Si. Le même que moi. Le secret douloureux des Dieux et des rois : c'est que les hommes sont libres. Ils sont libres, Égisthe. Tu le sais, et ils ne le savent pas.

Égisthe: Parbleu, s'ils le savaient, ils mettraient le feu aux quatre coins de mon palais. Voilà quinze ans que je joue la comédie pour leur masquer leur pouvoir.

Jupiter: Tu vois bien que nous sommes pareils. (Satre 200).

Les dieux et les rois ont peur d'un homme qui est conscient de sa liberté. C'est pour cette raison qu'ils ne veulent pas qu'Oreste demeure dans la ville. Il peut infecter les autres qui vivent dans l'ignorance.

La même scénario se manifeste dans *La Marmite de Koka Mbala*. Les gens y incluant le roi et ses conseillers sont tous menacés par une marmite sacrée. Ce qui est surprenant ce qu'ils savent tous, que cette marmite a été inventé par le féticheur du royaume. Cependant, ils se laissaient prendre par la peur perpétrée par le féticheur et sa marmite sacrée. Bitala a dû le confirmer en disant à Bobolo le premier conseiller:

Ne compte pas sur tes gardes, ils sont réduits à l'impuissance. Et si tu ne prends garde, Seigneur, c'est ta tête qui tombera la première. Nous savons que c'est toi l'inventeur de ce satanique instrument destiné à semer le désarroi et la panique dans les cœurs des conseillers et du roi; nous savons aussi que c'est toi qui dictes à tout le monde la ligne de conduite à suivre dans les procès ; ne nous oblige donc pas à user de la violence pour obtenir ce que nous exigeons. Nous voudrions que les choses s'arrangent dans le calme. Majesté, nos deux conditions restent posée. (Menga 39)

Plus loin il s'address à sa Majesté ainsi:

Sors de cette naïveté, Majesté, cette marmite n'a rien de sacré. Elle n'est qu'un instrument de mystification inventé par un individu aux ambitions incommensurable. Tant qu'elle sera présente ici au moment de vos délibérations, ni toi ni tes conseillers n'agirez librement, ne vous exprimerez librement, car votre conscience est comme liée. Majesté, pour une dernière fois, ordonne que cette marmite soit cassée. (Menga 39)

Tout au long du livre, ce premier conseiller ne prenais jamais la parole sans semer la panique en rappelant aux gens que ce sont les esprits de leur mânes qui habitent dans la marmite. Voilà ce Sartre appelle la mauvaise foi !

Les concepts de l'existentialisme dans les œuvres.

C'est dans l'application de ces concepts d'existentialisme que l'on trouve les facteurs les plus unissants pour ces deux œuvres. À savoir: La mauvaise foi. La liberté, la responsabilité, l'angoisse, la existence précède la essence.

La mauvaise foi. Sartre a décrit la mauvaise foi dans son œuvre.

Si nous avons défini la situation de l'homme comme un choix libre, sans excuses et sans secours, tout homme qui se réfugie derrière l'excuse de ses passions, tout homme qui invente un déterminisme est un homme de mauvaise foi. On objecterait : mais pourquoi ne se choisirait-il pas de mauvaise foi? Je réponds que je n'ai pas à le juger moralement, mais je définis sa mauvaise foi comme une erreur. Ici, on ne peut échapper à un jugement de vérité. La mauvaise foi est évidemment un mensonge, parce qu'elle dissimule la totale liberté de l'engagement. (Sartre 13)

Prétendre que ce qui n'est pas... est. C'est la mauvaise foi. Dans la ville d'Argos, Egisthe, Clytemnestre et Jupiter savaient que le peuple était libre, qu'il n'avait aucune culpabilité. Aucun mort ne les tourmentait. Ils les ont tenus sous de fausses lois pour les garder captifs. A Koka-Mbala, c'est la même chose. Le roi et ses conseillers savaient qu'ils avaient inventé cette marmite, mais ils se laissèrent intimider par elle. « Il est étonnant de voir comment ils croient que les âmes des leurs ancêtres sont dans la marmite et qu'elles demandent le sang de jeunes qui regardent les femmes nues. Cela est absurde! C'est le mensonge, c'est l'hypocrisie, c'est la mauvaise foi. » (Onuoha & Ogbodo 10)

Liberté. Dans les deux sociétés étudiées, ce qui manque c'est la liberté. La liberté est étouffée par des lois religieuses qui constituent un fardeau pour les gens.

La présentation d'une société croyante n'est pas pour rien. C'est pour démontrer l'inutilité de certaines règles religieuses. Certaines croyances mettent en place des règles inhumaines qui contribuent aux problèmes existentialistes. On trouve dans le livre (*La marmite de Koka Mbala*): un garçon de moins de 19 ans, attrapé au flagrant délit de regarder une femme nue, qui doit être jugé et exécuté. (Menga 11) Cela ramène à l'esprit les gens d'Argos dans *Les Mouches* qui consacrent une journée entière à leurs morts, portant des vêtements noirs et criant leurs péchés pour se faire pardonner. « La fête des Morts. » (Sartre 58) C'est comme s'il [menga] le fait pour appuyer la position de Sartre en la non-existence d'un dieu. La cérémonie de la mort ainsi que la marmite sacrée qui fait peur aux gens sont, tout les deux inventés par les hommes (leurs dirigeants) pour assujettir les citoyens. (Onuoha & Ogbodo 6-7)

Il faut donc retrouver sa liberté afin d'apporter le changement dont on a tant besoin. De leurs lieux d'exil, les rédempteurs sont revenus pour sauver le peuple.

Responsabilité. La liberté s'accompagne d'une lourde responsabilité. On assume la responsabilité de ses actes et on devrait refuser d'être tenu responsable du crime d'autrui ou de sa culpabilité. Le roi Bintsamou, malgré l'indignation de tous ses notables à préférer de rester avec la responsabilité de ses choix.

LE ROI : (Après un moment de réflexion) Messieurs, je vous ai entendus, les uns et les autres. Toutes vos remarques font ressortir nettement qu'il règne à Koka-Mbala un grand malaise. Mais un roi doit savoir faire face aux ennuis de tous ordres et ne pas se laisser influencer par tout ce qui fait du bruit ou tonne bien qu'il doive en tenir compte. Vous direz donc à vos sujets que le roi a pris acte de leurs doléances et les examinera à tête reposée. Mais à ceux qui réclament l'exécution de Bitala, j'ai le regret de leur dire que ce criminel ne sera pas mis à mort... (Indignation de tous les notables). (Menga 35)

Oreste dans *Les Mouches* accepte aussi la responsabilité de ses actions. Il est donc parti avec les mouches qui envahissaient les gens. Les héros existentialistes, ont la caractéristique d'assumer la responsabilité de leurs actions.

Angoisse. Les habitants des ces deux villes étaient remplis d'angoisse pour quelque chose qu'ils désiraient mais qu'ils ne pouvaient pas obtenir. Electre attendait avec impatience le retour de son frère. Dans sa souffrance au palais. Elle se consolait en se disant que son frère devrait revenir bientôt. Néanmoins on constat son ambivalence lorsqu'elle rencontre en fin son frère. Le roi, dans *La Marmite de Koka Mbala* est confronter à un choix difficile. Devant ce choix, il est angoissé. Grâce à sa femme qu'il a pu prendre une décision.

L'existence procède de l'essence. Sartre étant un athée croit qu'il n'y a pas d'être suprême supérieur à l'homme. L'homme existe d'abord, et par ses choix et ses actions, il détermine son essence. Oreste a décidé de tuer les meurtriers de son père. Il a choisi d'être roi non pas pour s'asseoir sur le trône mais le roi qui enlève la culpabilité du peuple. C'est ce qu'il a fait. Bitala au lieu de rester en exil, a choisi de revenir et de sauver le roi et de démolir la loi indésirable. Ces jeunes hommes se voient exister d'abord avant de déterminer leurs destins par les choix qu'ils ont fait.

Conclusion

Nous avons réussi à faire une analyse comparative de deux œuvres dramatiques d'origines différentes, d'auteurs différents, d'époques différentes et d'inspirations différentes. Mais, un fait intéressant c'est qu'ils remplissaient la même fonction en s'attaquant à des maux sociaux similaires pour établir une société plus juste. Les dieux et les rois inventent des lois au nom de la religion pour garder les gens en captivité. Il convient de noter qu'ils ont utilisé les mêmes outils philosophiques qui sont les concepts de l'existentialisme pour mener cette guerre. Sartre a peut-être consciemment appliqué ses concepts existentiels à son travail parce qu'il a beaucoup travaillé sur cette pensée philosophique, mais il n'y a aucune preuve significative que Menga en était conscient lorsqu'il a écrit. Si les mêmes outils peuvent être efficaces pour deux publics différents, alors les problèmes existentiels humains sont fondamentalement les mêmes, quelle que soit la couleur, la race, la religion ou la société.

Oeuvres citées

Adiyia, Ashton and William. « RDI-Comparative Research » Rural
Development Institute Brandon University
June 2017
<https://www.brandonu.ca/rdi/publication/comparative-research/>

- Drobnič, S. « Comparative Analysis.» In: Michalos, A.C. (eds) *Encyclopedia of Quality of Life and Well-Being Research*. Springer, Dordrecht. 2014. https://doi.org/10.1007/978-94-007-0753-5_492 Accessed 10 June 2023
- Kangnikoé Adama. "L'image de la femme africaine au travers des auteurs africains. Guy Menga "La marmite de Koka M'Bala" et Mariama Bâ "Une si longue lettre", Munich, GRIN Verlag, 2015. <https://www.grin.com/document/311926> Accessed 10 June 2023
- Marx, Axel, Benoît Rihoux, and Charles Ragin. "The Origins, Development, and Application of Qualitative Comparative Analysis: The First 25 Years." *European Political Science Review* 6.1 (2014): 115-42. Print.
- Menga, Guy. *La Marmite de Koka-Mbala suivie de L'Oracle*. Yaounde : Edition Clé, 1976, Print.
- Onuoha M.L.V and Ogbodo N. «Application de l'existentialisme sartrien dans La Marmite de Kola-Mbala de Guy Menga.» *Nsukka Journal of African Languages and Linguistics*. (NJALL). Vol 17. 2022. 1-12. Print.
- Ragin, Charles C. "Front Matter." *The Comparative Method: Moving Beyond Qualitative and Quantitative Strategies*, 1st ed., University of California Press, 2014, pp. i-iv. JSTOR, <http://www.jstor.org/stable/10.1525/j.ctt6wqbwk.1>. Accessed 6 July 2023.
- Ragin, Charles C. *The comparative method: Moving beyond qualitative and quantitative strategies*. Univ of California Press, 2014.
- Reynolds, Jack and Pierre-Jean Renaudie, "Jean-Paul Sartre", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Summer 2022 Edition), Edward N. Zalta (ed.), URL = <<https://plato.stanford.edu/archives/sum2022/entries/sartre/>>.
- Sartre, JP. *Les Mouches*. ed. Robert J. North, M.A. Great Britain: George G. Harrap & Co. Ltd, 1963, Print.
- Sartre, JP. *L'Existentialisme est un Humanisme*. Paris: Nagel, 1968. Web
- Sartre Jean-Paul. *Huis clos suivi de Les mouches*, Folio, Edition Gallimard, 1947. Livre électronique.